

UN JOUR SUR TERRE

Un Jour Sur Terre
Édition régulière | © Angélique BEGUE
Tous droits réservés pour tous pays

Illustrations de couverture : Angélique BEGUE
Graphisme & typographie (hors texte) : Angélique BEGUE

Dépôt légal : Avril 2022
ISBN : 978-2-9582558-0-0

Contact : begue.angelique.93@gmail.com



AVERTISSEMENT

Ce roman contient des thèmes et des scènes pouvant choquer certain·e·s lecteur·rice·s. Des symboles fleuris sont placés en début de chapitre pour vous avertir des contenus sensibles. Pour en connaître la signification, rendez-vous à la page 424. Une table des matières détaillant les contenus sensibles est également à disposition page 426.

Merci à ma famille et particulièrement à Olivier, sans qui cette histoire n'existerait pas.

Pour l'enfant que j'étais, qui peinait à trouver sa place dans ce monde et trouvait refuge dans les histoires.

*Un destin, ça se tord, ça se plie, ça se brise, s'il le faut.
Pierre Bottero, Tour B2, mon amour*

*I'm drowning in the waters of my soul
Imagine Dragons – Nothing Left To Say*



Nouhr regarda ses mains tremblantes, couvertes de sang. Qu'est-ce qui lui arrivait ? Ce n'était pourtant pas la première fois qu'il voyait cet épais liquide rouge... Encore moins sur ses propres mains. Il baissa la tête. Il était à genoux dans l'herbe. De petits cailloux lui entaillaient les genoux. C'en était douloureux. L'air avait une forte odeur métallique. Rien de surprenant. Car un corps était juste là. Contre ses jambes. Un corps cybili.

La jeune femme se tenait la poitrine, vaine tentative d'endiguer son hémorragie. Mais ce n'était pas sa seule blessure. Quelqu'un avait voulu s'assurer de son trépas. Des cheveux roux, doucement bouclés, s'échappaient de son chignon défait et tombaient délicatement sur la peau hâlée de son cou. Ses yeux étaient remplis de larmes de douleur... Ou peut-être de tristesse. Elle caressa la joue de Nouhr de sa main libre, y laissant une trace sanglante du bout des doigts.

— Ça ne fait rien... Ce n'est pas grave... chuchota-t-elle.

Nouhr pleurait. Pourquoi pleurait-il ? Il ne pleurait pourtant jamais. Et puis... Qui était cette fille ? Il avait son nom sur le bout de la langue... Il était sûr qu'il le retrouverait, si cet horrible sifflement qui résonnait dans sa tête voulait bien se taire une minute. C'était...

